Collectif, *McGill. A Celebration*, published for The Graduates' Society of McGill University. Montréal and Kingston, McGill-Queen's University, 1991. [ix]-211 p.

Pierre Trépanier

Volume 45, numéro 2, automne 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304985ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304985ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Trépanier, P. (1991). Compte rendu de [Collectif, *McGill. A Celebration*, published for The Graduates' Society of McGill University. Montréal and Kingston, McGill-Queen's University, 1991. [ix]-211 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 45(2), 297–297. <https://doi.org/10.7202/304985ar>

Collectif, *McGill. A Celebration*, published for The Graduates' Society of McGill University. Montréal and Kingston, McGill-Queen's University, 1991. [ix]-211 p.

L'université McGill d'hier et d'aujourd'hui dans l'intimité, en vers, en prose et en photographies, grâce au talent de dix écrivains, dont des anciens ou des professeurs, et de quatre photographes montréalais de renom (Charrier, Duchow, Ruwedel et Zimbel), voilà le riche album de famille qu'a commandé l'association des anciens, pour le plaisir de nos yeux et la joie de notre esprit. C'est une réussite littéraire et artistique, dont la somptuosité s'harmonise mal avec les tribulations de la minorité anglophone du Québec. Des contrastes ironiques attirent l'attention, tel celui qui résulte du rapprochement des photographies des pages 38 et 205. La première, qui date de 1913, montre des demoiselles dans leurs uniformes sévères d'étudiantes en sciences domestiques au collège Macdonald, chacune devant sa planche à repasser, fer en main. La légende de la photo nous assure que ces jeunes femmes trouvaient cet accoutrement démodé et discriminatoire. La seconde, qui illustre une scène actuelle, présente, par une splendide journée d'été, une étudiante surhabillée, la tête prise dans un foulard islamique. Quant aux textes, ils se laissent tous lire agréablement. Mon préféré est signé par Witold Rybczynski, qui a de la personnalité et du style. Soyons sans inquiétude: McGill a un bel avenir.

*Département d'histoire
Université de Montréal*

PIERRE TRÉPANIER